



CLASSIQUES
GARNIER

« Prologue », in FERRY (Ariane), FOUCRIER (Chantal), HERMETET (Anne-Rachel), MOREL (Jean-Pierre) (dir.), *Frontières du théâtre. Mélanges offerts à Daniel Mortier*, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09181-3.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09181-3.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROLOGUE

Daniel Mortier en quelques dates et repères :

1947	naissance à Łódź (Pologne)
1970	agrégation de Lettres modernes
1972-1985	assistant, puis maître-assistant à l'université d'Amiens
1983	doctorat d'État sur la réception française de Brecht à l'université de Paris IV-Paris Sorbonne
1985-1988	maître de conférences à l'université de Paris X-Nanterre
1988-2015	professeur de Littérature générale et comparée à l'université de Rouen Normandie
2015	professeur émérite dans la même université.

À l'évocation de ces grandes étapes d'une belle carrière d'enseignant-chercheur, il faut ajouter celle des nombreuses charges administratives, locales et nationales, assumées par Daniel Mortier au profit de la communauté universitaire. Désireux d'accorder ses préoccupations pédagogiques et scientifiques avec le souci constant de prendre une part active au bon fonctionnement des institutions, il a été successivement président du Conseil scientifique de la Faculté des lettres et sciences humaines (1991-1993), directeur de l'École Doctorale rouennaise en lettres, sciences humaines et sociales (1992-1996), vice-président à la recherche de l'université de Rouen (1993-1997), président de la Société française de Littérature générale et comparée (1997-1999), enfin président de la 10^e section du CNU pendant deux mandats de suite (2003-2011).

Le présent volume se veut d'abord un témoignage de reconnaissance envers l'investissement personnel de notre collègue et ami au sein des universités où il a enseigné comme dans les instances de différents niveaux où il a siégé et envers sa volonté permanente de défendre les intérêts communs. Bien sûr, un tel livre ne prétend pas rendre vraiment justice à la personnalité de Daniel Mortier et à des qualités dont tous

ceux qui l'ont approché – étudiants, doctorants, collègues, personnels de l'Université et du Ministère – ont pu apprécier l'étendue : entre autres, sa culture, son ouverture d'esprit, son respect à l'égard de la pensée d'autrui et son absence de dogmatisme ; sa disponibilité, son aptitude à écouter et à prodiguer des conseils, particulièrement appréciées de tous les étudiants dont il a dirigé et fait soutenir les maîtrises, les thèses ou les habilitations ; son sens de la diplomatie, mais aussi sa fermeté et son extrême loyauté, au Conseil national des Universités ; sa malice, son humour, sa causticité parfois, mais inséparables d'une très grande bienveillance. Chacun des contributeurs de ce recueil a pu, à des occasions diverses, en faire l'expérience personnelle et en conserver le souvenir.

Ce recueil obéit à un autre désir : tenter de rendre hommage à la richesse des recherches comparatistes que Daniel Mortier a menées, voire initiées, dans des domaines qui excèdent celui de ses passions initiales : Brecht, le théâtre moderne et les études de réception. Aux « frontières du théâtre », ses travaux et tous ceux qu'il a dirigés lui ont fait explorer toutes sortes de « passages » : d'une langue à l'autre, d'une aire culturelle à l'autre, d'un genre à l'autre, de la scène aux spectateurs, du livre au lecteur. Au fil des publications de Daniel Mortier, dont les curiosités intellectuelles ont toujours été nombreuses, cet intérêt pour les diverses facettes de l'accueil des œuvres littéraires et théâtrales ne se départit jamais de l'attention portée par le brechtien à l'éclairage de ces dernières par l'Histoire et la philosophie.

Les dix-neuf contributions réunies dans cet ouvrage rendent compte de la double dimension, esthétique et politique, d'une approche critique – la sienne – dans laquelle la réception des œuvres dramatiques ouvre des perspectives sur plusieurs types d'échanges et de transferts culturels relevant de l'intertextualité, de la transgénéricité et de l'intermédialité. Une première partie s'attache à décrire divers phénomènes d'adaptation et de réécriture, et à montrer que la scène de théâtre est un espace propice au dialogue entre les langages et les modes d'expression. La deuxième partie place la réception créatrice sous le signe de l'actualisation et de l'engagement, des termes qui concernent aussi bien l'écrivain et le metteur en scène que le lecteur ou le spectateur.

Peut-être l'œuvre d'art est-elle comparable au voyageur franchissant une frontière : si celui-ci attend bien des choses, notamment une écoute, du pays qui l'accueille, ce dernier n'est-il pas, en retour, l'interprète et le porte-parole de ses propres valeurs ?